

LES NOMS DE DIEU – SEMAINE 17 EMMANUEL

En Hébreu « *Immanuw'el* » vient de « *im* » qui signifie « avec » et « *el* » qui signifie « Dieu ». Emmanuel signifie donc « Dieu avec nous ». C'est le nom symbolique et prophétique du Messie, le Christ.

La première fois que ce nom apparaît dans la Bible, c'est dans la prophétie d'Ésaïe 7:14 « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle Lui donnera le nom d'Emmanuel.* » Étudions cette prophétie dans son contexte, pour découvrir toute la richesse de ce nom.

Ésaïe est le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament. Il prophétisa sous les règnes de cinq rois de Juda et son ministère est évalué à environ 50 ans. Ce n'est pas peu dire! Il est appelé le prophète messianique; seuls les psaumes font davantage allusion au Messie que le livre d'Ésaïe. Dans son évangile, Jean déclare qu'Ésaïe a contemplé la gloire de Jésus et qu'il a parlé de Lui (Jn 12:41).

Au moment de la prophétie d'És 7:14, Achaz est sur le trône de Juda et il ne fit point ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (2Rois 16:2-3). Nous sommes à l'époque où le pays d'Israël est divisé en deux royaumes, l'un au Nord, l'autre au Sud. Le Royaume du Nord (Éphraïm) fit alliance avec la Syrie pour envahir le Royaume du Sud (Juda).

L'Éternel envoya son serviteur Ésaïe pour apporter un message d'encouragement à Achaz et ce, malgré sa méchanceté et son apostasie (reniement de la foi). L'Éternel lui dit que les desseins de ses ennemis n'arriveront pas. En même temps, Il ajoute cet avertissement : « *...Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas* » (És 7:9). Autrement dit, peut-être que les ennemis actuels seront détournés, mais si vous persistez dans vos voies, en bout de ligne un autre ennemi viendra vous détruire. C'est, effectivement, ce qui arrivera plus tard lorsque l'Assyrie envahira Juda.

Cela peut aussi arriver dans nos vies. Lorsque le Seigneur dans sa bonté nous avertit parce que nous sommes sur une mauvaise voie, il est important de ne pas endurcir notre cœur et de se repentir. Sinon, Dieu pourrait permettre des situations dramatiques pour nous ramener à Lui.

L'Éternel invita Achaz à lui demander un signe en faveur du salut du peuple. Mais Achaz refusa sous un faux prétexte religieux « *...je ne tenterai pas l'Éternel* » (És 7:12). Il faisait référence à Deutéronome 6:16 qui mentionne de ne pas mettre Dieu à l'épreuve en Lui demandant un signe. Effectivement, dans nos vies, il est toujours préférable de scruter les Saintes Écritures pour connaître la volonté de Dieu, plutôt que de demander un signe.

La réponse d'Achaz peut sembler très spirituelle mais on ne peut tromper Dieu qui voit jusqu'au plus profond de notre cœur, de notre âme et de nos pensées.

En réalité Achaz ne croyait pas que l'Éternel pouvait lui venir en aide, et s'il refusait de demander un signe, c'est qu'il avait peur d'être contraint d'abandonner son alliance avec les Assyriens à qui il avait demandé de l'aide. Il préférerait s'appuyer sur le roi d'Assyrie plutôt que sur l'Éternel (1Rois 16:7).

Le prétexte d'Achab de ne pas vouloir tenter l'Éternel en Lui demandant un signe, n'avait aucun sens dans sa situation puisque c'est Dieu Lui-même qui Lui dit de demander un signe, ce n'est donc pas mettre Dieu à l'épreuve que de Lui obéir! Ésaïe, après avoir réprimandé Achaz, annonça que le Seigneur Lui-même donnerait un signe : « *C'est pourquoi le Seigneur Lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle Lui donnera le nom d'Emmanuel.* » Ainsi même si la maison de David pouvait faillir dans sa responsabilité de faire connaître Dieu et son salut, c'est l'Éternel, Lui-même, qui interviendrait et accomplirait tous ses desseins de grâce pour l'humanité. Il annonce la venue, le rejet, la mort et la résurrection du Sauveur. C'est ainsi que la naissance d'Emmanuel allait tout changer. Il ferait toute chose bien, défendant et glorifiant le nom de Dieu en établissant Son gouvernement sur la terre (És 42:1-4; 49:1-6; 50:4-9; 52:13-15; chap. 53).

Mais de la naissance d'Emmanuel jusqu'à la gloire du Royaume, le parcours d'Israël est long et ardu à cause de son incrédulité et de son rejet du Messie, mais Dieu s'est gardé un reste. Par son prophète, Il donne l'avertissement de ne pas se conformer à la masse du peuple qui suit ses propres voies d'iniquité mais de craindre l'Éternel seulement (És 8:11-13). Ésaïe prophétise ce que Siméon dira plus tard au sujet de Jésus « *Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici : cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction.* » (Luc 2:34; És 8:14) Siméon faisait partie de ce reste qui attendait le Sauveur ainsi qu'Anne, la prophétesse (Luc 2:36-38).

Ce résidu fidèle à l'Éternel et ayant gardé la foi en la promesse d'un Sauveur, Dieu les appelle ses disciples. És 7:18 « *Conserve ce témoignage, scelle cette révélation parmi mes disciples.* » De la même manière, Emmanuel est venu et a appelé ceux qui ont cru en Lui, ses disciples. Jean 8:31 « *Jésus dit alors aux Juifs qui avaient cru en Lui : Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples.* »

Emmanuel, Jésus Lui-même, est la Parole, Il est l'incarnation de Dieu en chair. C'est ce que l'apôtre Jean explique dès le commencement de son Évangile. (Jean 1:1-18). À l'origine de toutes choses, la Parole existait, elle était en relation vivante avec Dieu, et elle était Dieu. C'est par elle que toutes choses existent; en elle était la vie, cette vie qui est la lumière des hommes; mais l'humanité rebelle repousse cette lumière (Jean1:1-5). Cette Parole repoussée par l'incrédulité du peuple qui aurait dû la recevoir, c'est-à-dire les Juifs, est reçue par la foi et elle donne, à ceux qui la reçoivent, Juifs et non Juifs, le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ils sont nés, non de la chair, mais de Dieu, c'est là l'essence même de la Nouvelle Alliance (Jean 1 :6-13).

Jean 1 :14 « *Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* » Comment Jean fut-il amené à concevoir comme une personne cette Parole éternelle, par laquelle ont eu lieu la création et toutes les révélations divines? L'Ancien Testament, compris à la lumière des enseignements de son Maître Jésus, lui fournit cette idée. Dans une série de passages, la Parole de l'Éternel est l'objet de personnification. Par exemple : dans Psaumes 33:6, c'est par elle que les cieux ont été faits; dans Psaumes 107:20, c'est elle que Dieu envoie à ceux qui sont dans l'angoisse et « *...elle les guérit* »; dans Psaumes 147:15, c'est elle que Dieu envoie sur la terre et « *...elle court avec vitesse* »; dans Ésaïe 55:11, c'est elle qui sortant de la bouche de Dieu, exécute son bon plaisir et amène à bien la chose pour laquelle Il l'a envoyée. Dans les livres des prophètes, la Parole de l'Éternel est présentée comme l'organe des révélations divines (Ésaïe 2:3; Jérémie 1:4,11; Ézéchiel 1:3).

Nous savons maintenant pourquoi Jean appelle la Parole, Celui par qui le Dieu invisible s'est toujours manifesté au monde, soit dans la création, soit dans ses révélations successives, soit enfin dans la rédemption de notre humanité.

Emmanuel, Dieu avec nous « *²²Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète : ²³Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.* » (Matthieu 1:22-23)

Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu en nous « *En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.* » (Jean 14:20).

Emmanuel, Dieu avec nous, dès maintenant et pour l'Éternité « *et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28:20).

À travers les noms de Dieu, nous constatons que la Révélation biblique est restée toujours pareille à elle-même depuis ses origines : Dieu ne change pas. À travers les diverses formes de son nom s'expriment toujours le caractère, l'identité, la volonté et les actes de Dieu. Je vous invite à méditer sur chacun des noms en lisant les versets donnés en référence. Cela vous permettra, avec l'aide du Saint-Esprit, de découvrir toute la portée de la signification des noms de Dieu dans votre vie et votre relation avec Lui.

Dès la semaine prochaine, nous débiterons un nouveau thème. Après avoir parlé du Créateur, nous parlerons de sa créature : l'homme. Je vous invite à être des nôtres pour découvrir qui nous sommes, notre origine, notre destinée et tout ce qui fait de nous des êtres exceptionnels et si tendrement aimés par le Dieu tout-puissant et souverain.